

IMPACT

Edité par Com'Unique

N° 88, décembre 2012

C.P. 203, Moutier JURA – Fr. 6.–



Une production de
FORCE DÉMOCRATIQUE

Ex-manuelle

JEAN-PIERRE GRABER • VIRGINIE HEYER • ROLAND BENOIT

«NOTRE JURA BERNÉ»

Un «nouvel» acteur se profile sur la scène politique jurassienne, nous dit-on un peu partout. A dire vrai, pas sûr que l'adjectif «nouveau» convienne au mieux, à en juger par l'amas de cheveux blancs réunis dans la salle communale de Perrefitte lors du dernier congrès de FD. Et oui, c'est devant une assemblée de dinosaures comptant aussi peu de neurones que de cheveux sur le caillou que les groins ont présenté leur comité de campagne dé-nommé «notre jura berné».

Nouveau groupement indépendant de FD, plus moderne et porté vers la jeunesse disent-ils. Vraiment? Avec Gras bär comme co-président, Roland Benêt et Marc-André dans le comité, la formule semble pourtant familière et un tantinet désuète. Joli, pour un organe qui se targue de vouloir faire participer la population, et en particulier la jeune génération!

Mais n'oublions pas la dernière venue dans la clique. Jeune, souriante (elle a encore des dents elle, il faut en profiter) et dynamique (elle a battu tout le monde à la course de déambulateur). Une véritable bouffée d'air frais sur Force Diplodocus. Ils n'ont donc qu'à montrer du doigt

la petite mairesse de Perrefitte fraîchement nommée co-présidente de leur «Jura berné» pour tenter de démentir des liens plus qu'étroits entre les deux organes.

On retrouve donc cette grande pomme (au royaume des Beut-chins) faire joujou avec les plantigrades. Vite oubliés, les grands discours où elle affirmait dur comme fer ne pas vouloir s'engager dans la lutte. Lointain souvenir d'un temps passé où la demoiselle n'était pas encore installée sur son trône. Il faut dire que dans l'art du retournement de veste, elle a de qui tenir dans la région... Une fois de plus, on ne peut que constater le manque de cohérence dont font preuve les probernois.

Ce comité de campagne aura au moins eu le mérite de faire le bonheur de cet olibrius de Gras bär, froidement éjecté de la course au Conseil national au profit des ses collègues suisses-allemands. Après cette tentative avec dame Helvetia, le voilà qui se rabat, la queue entre les jambes, sur une maîtresse plus docile. Et il en redemande!

PARANOÏTE AIGUË

Leur campagne à peine lancée, les mouvements probernois «brillent» par leurs messages incessants délivrés dans la presse régionale. Les plus naïfs d'entre nous espéraient encore quelque argument constructif ou teinté de bon sens: que ceux-ci se recouchent immédiatement et sans toucher au dessert! Atteints au plus profond de leur être par la paranoïte aiguë (maladie virulente qui s'attaque à toute forme de «moutz»), ces chers FD et consorts voient le «diable annexionniste» partout. Qu'on leur parle d'attirer des étudiants à Moutier, ils crieront à la tentative de fraude en prévision des futures votations sur l'avenir institutionnel de la région. Pour Farce démocratique, l'affaire ne fait donc aucun doute: les jeunes qui s'instruisent sont tous de fervents autonomistes. Il y a de quoi méditer là-dessus. Sans doute bien plus pragmatique aujourd'hui qu'à l'époque des plébiscites, la jeunesse attend effectivement des arguments concrets pour se positionner. Les adeptes du Nounours bernois ont une longueur d'avance quand il s'agit de rouspéter, critiquer ou effrayer, un peu à l'image d'un grand parti de droite dont nous tairons le nom. Qu'ils continuent sur cette voie! Décrassés de toute haine malsaine, la famille autonomiste travaille quant à elle sur un projet d'unité, de partage, sans rancune ni préjugés. Les uns construisent, les autres s'enlisent. Soyons de ceux qui vont de l'avant!

Horatio

MENUISERIE MAÎTRE SÀRL
2742 Perrefitte - 076 425 42 30

Pour d'autres infos d'actualité vous pouvez visiter le site www.groupebelier.ch
Des remarques, commentaires? Ecrivez à admin@groupebelier.ch

MAÇONNERIE S.A.
Moutier - 032 493 51 54
Cheminées - carrelage Expo permanente
La chaleur d'un foyer bien construit!

PARQUET TAPIS NOUVEAU LAMINE
VZ Revêtements Sàrl
Centrale 17 2740 Moutier

AGENDA A ne pas manquer ...
la prochaine Fête de la jeunesse aura lieu le 16 mars 2013 à Moutier
Ainsi que le Bal du Petit Nouvel An à Moutier le 5 janvier.

PETIT RETOUR SUR L'ACTUALITÉ...

L'UNITÉ DU JURA N'EST PAS UNE IMPOSTURE

Quelques jours avant la Fête du Peuple, le Groupe Bélier sillonnait les routes jurassiennes pour afficher en grandes lettres aux limites du Jura historique: «Passant, sache qu'ici commence le Jura». Cette action avait pour but de contrer un pamphlet de Force Démocratique qui tentait de prouver que l'unité du Jura n'était qu'une imposture

65^e fête du peuple – 50 ans du Groupe Bélier

Par la suite, le Groupe Bélier a profité de la traditionnelle Fête du Peuple Jurassien organisée par le MAJ, pour fêter son 50^e anniversaire.



Vêtus de chemise blanche rappelant la première participation du Bélier à la Fête du Peuple, les nombreux Bélier ont

ressorti et porté fièrement l'un des plus beaux symboles du mouvement: la fameuse poutre du Bélier.

Pour les 50 ans du mouvement, 50 pavés «Jubilé» ont été décorés aux couleurs du Groupe Bélier et du Jura. Vendus pour la symbolique somme de 23 francs, tous les pavés ont trouvé preneur durant l'après-midi. Pour l'occasion, un pavé a été offert aux sept membres fondateurs du groupe Bélier.

Un ours aux poches bien vides

Cet automne, c'est un argument récurrent de nos adversaires politiques qui volait en éclat. Non, le canton de Berne n'est pas une grande puissance économique! Effectivement, selon les dernières projections, les comptes bernois de l'année 2012 devraient boucler avec un déficit de 425 millions de francs. Conséquence de cette situation économique désastreuse, la liaison ferroviaire Malleray-Sonceboz passera cet hiver de deux à un train par heure.

De plus, suite à la votation de fin septembre, le canton de Berne perdra 110 millions de rentrées fiscales par an dès 2013. Le conseil exécutif appliquera pour 2013 des mesures d'austérité visant à compenser ce manque à gagner.



Nous le répétons: Le canton de Berne entrera dans l'austérité cet hiver et c'est le service public qui sera le plus touché par ces mesures. Minoritaire dans ce canton, le Jura-Sud n'aura pas son mot à dire!

Enfin, l'endettement colossal du canton coûte à l'ours près de 1 million de francs par jour en intérêt! Nous nous réservons un prochain numéro pour vous parler de la situation de la caisse de pension du canton de Berne...

GROUPE BELIER

Pour rappel l'ensemble des communiqués de presse et des discours sont disponibles sur le site internet: <http://www.groupebelier.ch/>

Communiqué de presse du Groupe Bélier relatif à l'acceptation par le Grand Conseil bernois de la motion Blanchard/Hadorn, Tavannes le 30 novembre 2012

RETOUR DU DIKTAT ALÉMANIQUE

Il y a de cela 9 mois, les gouvernements des cantons du Jura et de Berne signaient une déclaration d'intention, que Philippe Perrenoud qualifiera plus tard de véritable chef-d'œuvre. Cette déclaration lançait un processus démocratique devant déboucher sur une votation populaire dans une année.

Cette déclaration d'intention a été largement acceptée dans le canton du Jura. Dans le Jura Sud, la majorité des partis (tant autonomistes qu'antiséparatistes) ont accepté cette déclaration dans son intégralité, votation communaliste comprise.

Les partisans et les opposants au nouveau canton ont par la suite lancé leurs campagnes dans un esprit d'apaisement et de respect mutuel. Nous nous achevons donc vers une votation dans un climat serein et dans le plus grand respect des règles démocratiques.

Or, jeudi 29 novembre, suite à une décision incompréhensible de la majorité alémanique du Grand Conseil bernois,

ce processus s'est grippé. Il est également devenu très clair que les partis bourgeois, ces partis même qui nous ont habitués à faire l'éloge de la démocratie directe, ont pris peur de cette même démocratie. Car plus que la volonté d'effacer de la déclaration d'intention la possibilité du vote communaliste, c'est la volonté de bloquer le processus du vote qui était la raison de cette motion. Les beuglements de joie poussés par les élus de partis traditionnellement opposés à une votation sur l'avenir institutionnel de la région ne peuvent que le prouver.

Mais ce qu'il faut surtout retenir de ce triste après-midi de novembre c'est le peu de considération que porte le canton de Berne envers sa minorité jurassienne. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'avis de la région est ignoré, le Conseil du Jura bernois peut en témoigner. Qu'importe les moyens que l'on donnera au Jura Sud pour exprimer son avis, cet avis-là sera toujours remis en cause par la majorité alémanique du canton.

On peut dès lors imaginer ce que représentera l'éventuel «statu quo +»: que des miettes! Nous espérons dès lors que la population du Jura Sud comprenne qu'elle se fait mener en bateau par le canton de Berne et que ses promesses ne seront jamais réalisées.

Au final, reconnaissons-le, c'est au mois de janvier que tout se jouera. Ainsi, le Groupe Bélier lance d'ores et déjà un appel aux élus alémaniques du Grand Conseil bernois. Nous leur rappelons que la déclaration d'intention signée par les gouvernements bernois et jurassiens a été acceptée dans son intégralité par la majorité des représentants du Jura Sud. De ce fait, si les membres alémaniques du Grand Conseil devaient ignorer la volonté du Jura Sud et remettre en cause ne serait-ce qu'une partie de cette déclaration d'intention, ils s'exposeraient à des réactions d'hostilités de la part de mouvements politiques du Jura Sud.

GROUPE BELIER



CRÉATION D'UN NOUVEAU CANTON QUELS CHANGEMENTS EN MARCHÉ

S'il est des domaines qui ont pesé de tout leur poids sur la Question jurassienne, ce sont bien la culture, la religion et l'économie. Arrêtons-nous aujourd'hui plus particulièrement sur cette dernière. Dans le contexte de la déclaration d'intention du 20 février 2012, les «aventures» actuelles de Greatbach et Tornos et la saison des budgets à établir devraient à nouveau provoquer des réflexions quant aux meilleures perspectives de la région.

La page blanche

La déclaration d'intention précitée mentionne deux éléments importants: des votes à organiser et la création éventuelle d'un nouveau canton. Si les débats des années 1980-1990 pouvaient porter sur une éventuelle réunification et donc la comparaison relativement simple entre deux solutions existantes, nous nous trouvons actuellement devant un superbe défi: créer un nouveau canton. Pour faire simple, je devrais vous dire que mon étude s'arrête là et que le reste de cette double page va rester blanche pour cause de comparaison impossible! Cher Lecteur, la rédaction d'Impact ne recule devant aucun sacrifice et se mouille à tenter d'imaginer ce que sera ce nouveau can-

ton, si les citoyens le veulent bien. Pour prouver ce courage et éviter toute comparaison avec une situation connue, nous parlerons du Canton de la Birse et de ses habitants, les Birsiens.

La région en quelques chiffres

En 2010, près de 122'000 Birsiens vivaient dans la région, soit 1% de plus qu'en 1995. Ce sont essentiellement les trois districts du Nord qui ont profité de cette augmentation. La répartition entre le Nord et le Sud était à raison de 57.5% et 42.5%. Près de 51'000 postes de travail (équivalents plein temps) existaient en 2008, soit 61% au Nord et 39% au Sud. Au total, CHF 58.3 mios d'Impôt Fédéral Direct (IFD) étaient versés à la Confédération (32.5 et 25.8 mios). Pour la même année, près de 7'000 postes étaient occupés par des frontaliers (5'571 et 1'366), lesquels contribuent aux revenus fiscaux cantonaux et non à l'IFD.

Les marchés

Par définition, les marchés des entreprises découlent de leurs clientèles respectives. Dans le travail quotidien, l'appartenance cantonale ne joue aucun rôle dans les débouchés d'une entreprise si ce n'est dans le cadre des soumissions publiques directes des administrations cantonales.

Pour les entreprises régionales, la «frontière» de son public-cible s'arrête aux limites de sa cible de communication. La délimitation cantonale est ainsi remplacée par l'appartenan-ce régionale.

Le poids sur la carte

Le poids sur la carte a eu un exemple bien malheureux voici quelques années. Le cas s'est passé chez les Birsiens du Sud, lesquels ne représentent actuellement que quelques pourcents de leur entité politique actuelle. Une entreprise mé-tallurgique au savoir-faire reconnu avait alors été reprise par des investisseurs. Ces derniers ont

placé à sa tête un financier dans un but inavoué de faire fructifier l'investissement. Le caractère industriel de ce joyau régional devint se-condaire. Après quelques années de gestion laborieuse, un conflit ouvert éclata dans l'encadrement de l'entreprise, puis avec l'ensemble du personnel. L'encadrement possédant les connaissances industrielles dut plier bagage, laissant le financier développer sa stratégie à sa guise.

Les experts industriels régionaux et extra-régionaux ne purent prédire de funestes conséquences. Ces faits ont été ressentis en tant qu'insultes au peuple birsien dans son ensemble. Le Gouvernement «légitime» de cette région minoritaire déclara simplement qu'il n'avait pas à remplacer les actionnaires. L'avis des experts régionaux fut mis de côté et ce même Gouvernement toléra même la nomination dudit financier en tant que professeur de son université, faisant fi du tollé régional. Aujourd'hui, ne subsiste de cette entreprise que l'ombre de son histoire, son dossier le plus actuel existe dans les mains d'un responsable de concordat. Une telle situation aurait-elle été évitable chez les Birsiens du Nord? Peut-être, peut-être pas. **Cela dit, avoir un pouvoir de proximité, cela signifie avoir des personnes de contact connaissant la région, sa langue et sa mentalité.** Le poids de quelques centaines de postes de travail n'est pas le même pour un décideur s'ils se trouvent dans sa région ou à l'autre bout du monde. Le fonctionnement est-il différent à l'échelle d'un canton se disant bilingue? L'appartenance à sa région pèse naturellement de tout son poids: en positif ou en négatif... Il suffit de se souvenir du proverbe «Nul n'est prophète en son pays». L'histoire économique récente du Canton de la Birse a été toutefois également marqué particulièrement dans le domaine de la presse. Le marché journalistique birsien est couvert essentiellement par trois quotidiens. Or, il s'avère que l'un d'eux s'intitule «Journal du Jura». Il appartient à une entreprise bernoise



CANTON: Matière d'économie?



clairement opposée au processus en vigueur pour la mise en lumière de l'identité birsienne et d'une prise en main institutionnelle. Donc, son journal, se disant si proche de sa région, a clairement démontré son sentiment d'appartenance régionale. Son impression est maintenant réalisée par une imprimerie géographiquement située dans la banlieue bernoise. Le sujet a rapidement quitté la première pour rejoindre l'oubli des archi-ves...

Fiscalité et promotion économique

Le canton de la Birse étant à créer, sa Constituante aura la liberté de choisir ses lois fiscales parmi les espaces de liberté accordés par la Confédération. Nous allons ici éviter de parler de zéros après la virgule. Le domaine étant très technique, il serait surprenant de constater que les élus ne partent dans de grandes révolutions. Le meilleur de chaque législation pourra être repris, il y a de quoi faire. Le but ultime étant d'équilibrer le budget et les comptes du nouveau canton. Cette approche pragmatique engendrera inévitablement des arguments en matière de promotion économique. Certes, en la matière, il est plus facile d'avoir une visibilité internationale lorsque l'on mentionne une «city» dépassant le million d'habitants. Cela dit, la participation des Birsiens du Sud à la «Greater Geneva Berne area» n'a pas été déterminante pour l'instant. Retour chez nous, la situation géographique du canton de la Birse reste enviable: au centre de l'Europe, les moyens de communications modernes que sont notamment le TGV ou l'aéroport bâlois font que nous sommes bien plus proches d'une serviable hôtesse de l'air qu'un Lausannois désirent atteindre l'aéroport de Cointrin aux heures de pointe. Un savoir-faire, une éthique de travail, un bassin de main-d'œuvre transfrontalier, des capacités de loge-

ment à des tarifs humains font de notre région un lieu idéal d'implantation d'entreprise. Tout ceci sans avancer la qualité de vie que nous avons encore et le fait que nous faisons partie des meilleures régions de Suisse en matière de revenu disponible.

Poids des achats cantonaux

Dans un article mis en ligne par L'Hebdo le 21 mars 2012, Michel Guillaume s'insurgeait sur le fait qu'en 2011, pour les commandes de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL), les entreprises des cantons romands n'ont gagné que 8% des concours, pour une somme de commandes atteignant 18 millions de francs, soit 4% du volume total. En 1993 déjà, l'ancien conseiller national valaisan Bernard Comby avait interpellé le Conseil fédéral sur le fait que seules 8% des commandes des administrations fédérales de 1992 avaient été attribuées à des entreprises romandes (interpellation 93.3283). Ce qui est choquant au niveau suisse l'est certainement sur un plan cantonal. Qu'en est-il donc des commandes de l'administration cantonale bernoise vis-à-vis de la partie actuellement bernoise du canton de la Birse? A notre connaissance, aucune statistique n'existe. Le

résultat serait-il surprenant?

Conclusion

Le thème économique est vaste et un dossier d'Impact trop court pour développer le potentiel de notre région. Les quelques exemples ci-contre montrent cependant qu'une constante ressort clairement des destins des deux régions du Canton de la Birse. L'une est restée bernoise, ultra-minoritaire au sein de son entité politique officielle et le moins que l'on puisse écrire, c'est que toute demande de la région nécessite énormément de temps et surtout une somme de concomitances avec des objectifs purement bernois pour qu'elles se réalisent. La partie septentrionale du Canton de la Birse possède le pouvoir de décider seule. En matière d'économie, elle a pu par le passé décider et assumer le résultat de ses décisions. Elle a donc aujourd'hui des moyens de communication qui peuvent certainement encore être améliorés, elle peut tisser des alliances stratégiques en matière de promotion. Les objectifs de sa population sont concordants, ses autorités sont proches, leurs décisions peuvent donc être très rapides et adaptées aux besoins de sa population. Bref,

Les conséquences d'un vote négatif

D'aucuns pensent qu'un vote négatif provoquerait la fin définitive de la Question jurassienne. Votre serviteur n'en est pas convaincu, mais c'est une autre histoire. Admettons.

Pour la République et Canton du Jura, on tourne la page et le canton continue son bonhomme de chemin, avec ses hauts et ses bas, mais en ayant toutes les cartes en mains pour se développer à sa guise. Economiquement, depuis son entrée en souveraineté, que de chemin parcouru dans le bon sens. Nous ne pouvons qu'espérer la poursuite de cette croissance.

Pour le Jura méridional, par contre, les changements pourraient être plus radicaux. La pression autonomiste a, avec le temps, généré des «sucres» que nous envient certaines autres régions du Grosskanton. Le vote séparé au Grand Conseil, le CJB ou le dernier geste médiatique du Gouvernement envers les nouveaux chômeurs de Tornos. Qu'en sera-t-il si le risque de départ de

la région n'existe plus? La docilité des élus probernois nous a montré jusqu'à présent qu'ils étaient plus enclins à se ranger derrière les décisions gouvernementales qu'à monter aux barricades. De plus, la région ne restera qu'une quantité plus que négligeable dans un canton qui n'a jamais cherché à comprendre ses Welsches. Dès lors, pourquoi encore accepter un centre d'examen de conduite à Tavannes, alors que tout est à disposition à Orpund (ou plutôt «Orpund», dans le langage local)? Pourquoi garder une administration cantonale à Courtelary alors que Bienne (ou plutôt «Biel» dans le langage local...) est si proche? Et à terme, pourquoi continuer à dilapider l'argent public à traduire tous les documents officiels en français, la moitié de la région parle déjà couramment suisse-allemand dès lors que la «banlieue» biennoise s'est étendue jusqu'à Tavannes, grâce à ses prix immobiliers attractifs...

LA CRISE CORSE SE... CORSE !

Lors des dernières Journées Internationales de Corti d'août 2012, une tactique classique de destruction à petit feu des sentiments nationalistes par la France y a été dénoncée. Il s'agit de la dispersion des prisonniers politiques aux six coins de l'Hexagone. Il est dès lors plus facile de briser la solidarité familiale ou politique en éloignant les prisonniers de la Corse. Même si par rapport à d'autres pays bien plus grands, Russie, Chine ou Inde, les prisonniers corses ont un peu plus de chance. Il n'en reste pas moins qu'au quotidien vouloir soutenir son fils, son frère ou son ami en prison en métropole ou ailleurs depuis la Corse relève de la mission impossible.

La solidarité en Corse n'est pas une façade. Certains, probablement jaloux d'une telle force, préfèrent la dénigrer en parlant d'omerta, la loi du silence, mais on sait tous ici ce que la trahison et la délation peuvent faire comme dégâts. Les mouvements nationalistes corses se sont bien sûr organisés tout au long de ces longues années de lutte. Mais l'état français a tout son temps, une armée de fonctionnaires plus tatillons les uns que les autres à sa disposition et des ressources financières quasi illimitées pour pourrir la vie des familles des militants nationalistes corses. Malgré cela, des visites sont organisées, des courriers envoyés, de l'argent est donné mensuellement (plusieurs centaines d'Euros par prisonnier) afin de soutenir les militants de la cause. Des manifestations sont également organisées sporadiquement pour dénoncer cette pratique et revendiquer le retour des prisonniers sur l'île. Ces soutiens sont essentiels à chacun des prisonniers, on s'en doute. Ils usent assurément les « donateurs », mais renforcent définitivement les convictions des plus actifs. Comme le dit si bien le proverbe, « tout ce qui ne tue pas rend plus fort » et chaque élection voit les nationalistes corses progresser. Mais l'effort est énorme et très difficile à entretenir, car ce

sont plus de 6'000 Euros par mois qui sont nécessaires pour ces prisonniers! Et les familles ou les autres mécènes sont eux banalement confrontés aux difficultés quotidiennes de tout à chacun en plus de ces sacrifices. Comme partout, on essaie d'assimiler les courants nationalistes ou autonomistes à des mafias, des extrémistes ou mieux encore à des terroristes. On dénigre systématiquement leurs revendications, et à court d'argument, c'est par l'usage de mot-virus qu'on tente de cacher la justesse des revendications de ces empêchés de tourner en rond. Ces mots-virus qui rendent ensuite tout débat vain, puisque le terrorisme est indéfendable. Les récents assassinats frappent surtout par le fait qu'il s'agit quasi exclusivement de nationalistes ou de personnes affichées en faveur d'une émancipation de la Corse qui sont visées. L'une des bases de la criminologie est de chercher à qui profite le crime... Et la réponse fait peur. L'assassinat de l'avocat des nationalistes, Me Antoine Sollacaro, l'un des anciens avocats du berger corse Yvan Colonna, qui a été tué par balles à Ajaccio fait planer un affreux doute sur la volonté de l'état français de restaurer l'ordre. En fait, de quel ordre exactement est-il question ? La mise en place d'une justice d'exception, d'un envoi de forces de polices supplémen-

taires et de groupes spécialisés dans la lutte contre la « mafia » est plus inquiétant que rassurant. La mobilisation des avocats corses contre cet état d'exception en dit long sur la dégradation du climat sur l'île.

Le seul gagnant étant l'état français qui peut désormais tout se permettre, puisqu'il lutte contre la « mafia terroriste ».

Le choix de certains nationalistes pour une lutte armée est très discutable. Surtout s'il l'on compare avec d'autres luttes similaires, comme la Catalogne, l'Écosse ou au Québec où les nationalistes semblent avoir le vent en poupe et arriver à bout touchant à leur idéal : l'indépendance, mais sans la violence. Les nationalistes Basques, Irlandais ou encore Palestiniens ont aussi choisi, ou plutôt durent choisir, la voie armée et leurs véritables succès sont apparus une fois l'abandon de la lutte armée proclamé. Il nous semble, vu du Jura, que la lutte non armée devrait toujours être préférée à la lutte militaire. En même temps, il s'agit de leur choix et il est fait en fonction de paramètres qui peuvent nous échapper.

Le problème va en s'aggravant vu que la France suit le même chemin que l'Espagne avait choisi, celui du déni et de la répression. Toutes les bases de la démocratie avaient été inapplicables aux indépendantistes basques à cause de la lutte armée par l'Espagne. Et l'Espagne avait poussé loin la lutte « anti-terrorisme » en pratiquant elle aussi le terrorisme avec le GAL (Grupos Antiterroristas de Liberación). La France joue-t-elle aussi avec le feu en Corse ? Les Canadair ne seront d'aucune utilité ici, c'est le dialogue et la démocratie qui sont demandés...

Ces journées internationales de Corti sont très enrichissantes également, par le fait que chacun des participants amène son expérience, ses convictions et son soutien aux autres peuples en lutte. Un vrai espace de dialogue et de démocratie. De nombreux invités internationaux étaient présents, dont quelques Jurassiens, et même des élus français de tous bords. Le dialogue est donc possible...

Pascal Prince



chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER
 Installation de chauffages
 et renforcements par briques
 EG53 Les Pommerats
 Tél. 032951 2388
 Fax. 032951 2533

ZAHNO
 Cuisines & Confort
 Rue de Centrale 62 - 2740 MOUTIER
 Des cuisines pleines de sens pour tous
 les goûts, pour tous les budgets, et les conseils
 d'un gastronome averti.
 Tél. 032 493 31 25

Abonnez-vous à



Milou (Emile) Rikir,

né à Ellemelle le 27 septembre 1958
décédé à Huy le 8 novembre 2012
inhumé le 10 novembre 2012
à Tihange.

Archiviste au Centre des Archives
communistes de Belgique (CARCoB)
à Bruxelles.

Après des études de régent en his-
toire, Milou a commencé sa carrière

politique et professionnelle comme
attaché parlementaire au Rassemble-
ment wallon où il fut notamment le
collaborateur du sénateur J.E. Hum-
blet.

Il s'affilia ensuite au Parti communiste
de Belgique et il en devint l'archiviste.

Mais il revint à ses convictions wal-
lonnes en militant au sein de diffé-
rents partis wallons, en étant même
candidat à certaines élections, tout en
restant professionnellement l'archi-
viste du CARCoB, mais sans être
membre du Parti communiste.

Il s'investit même beaucoup pour le
CARCoB en reprenant des cours du
soir de bibliothécaire-documentaliste.
Le brevet de bibliothécaire-documen-
taliste était nécessaire pour faire
reconnaître le CARCoB par le Minis-
tère de la Culture de la Communauté
française et lui donner l'accès au
financement public.

A cette époque, il fit un stage au
Fonds d'Histoire du Mouvement wal-
lon (dans le cadre de ses études) et il
apporta aussi une large contribution à
l'Encyclopédie du Mouvement wallon
en rédigeant une série de notices rela-

tives aux personnalités communistes.
En 1979, Milou avait accompagné
quelques militants wallons de Huy à la
Ve Conférence des Peuples de Langue
française à Delémont. Il découvrit
ainsi l'hôtel Belle-Vue à Saulcy où les
organisateurs logèrent cette délégation
et il fit la connaissance d'un cer-
tain nombre de Jurassiennes et de
Jurassiens qu'il prit plaisir à retrouver
chaque année à l'occasion de la Fête
du Peuple jurassien jusqu'en 2010.

Il profitait de sa visite annuelle pour
renouveler son stock de T-shirts
jurassiens.

Et ces T-shirts l'ont accompagné
pendant les trois mois de sa maladie.
Soigné pour une bronchite, on lui a
diagnostiqué un cancer du poumon
qui s'est rapidement généralisé.

Conscient de sa maladie, c'est vêtu
d'un T-shirt jurassien qu'il est décédé
et il a voulu garder cette tenue dans
sa tombe, emportant ses convictions
wallonnes et son amitié pour le Jura.

Cédric Roos

*Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!*

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont

Daniel Pape
9, chemin des Cras • 2942 Alle

ÉLECTRICITÉ
Maîtrise fédérale
Installations - Dépannage - Rénovation

Tél. 079 627 55 36 (Alle)
Tél. 079 367 67 47 (Bonfol)

WIRTH & GIRARDIN SA

ENTREPRISE DE PEINTURE

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES

2740 MOUTIER
TÉL./FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82



IMPACT

Cochez les cases correspondantes:

- 1 année
- 6 mois

- Suisse
 - Autre Pays
- Fr. 28.- Fr. 31.-
Fr. 15.- Fr. 17.-

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Localité : _____

Date : _____ Signature : _____

A renvoyer à Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier/JURA

ABONNEMENT



FUZZING TRIP, OU COMMENT FAIRE UN ROCK QUI TACHE.



Tout commence il y a une bonne quinzaine d'années. Guillaume Lachat surnommé alors Fuzz, adore la musique et plus particulièrement le rock. Il ne lui a pas fallu attendre très longtemps pour commencer à composer son premier album «Vous êtes ici». L'inspiration étant plus forte que tout, il se lança dans une aventure hors du commun, et ça il vous le dira. Voilà que les premiers riffs de guitare sont posés, qu'il enregistre directement la basse et la batterie par-dessus. Eh oui, on n'est jamais mieux servi que par soi-même. Pour au final sortir ses premières chansons totalement autoproduites



sur une cassette. Beaucoup influencé par le rock, il réussit très bien à se démarquer des autres artistes par sa musique et à créer un univers propre à lui-même. Chantant en français, il y raconte les faits et drames de la société actuelle se basant sur son vécu et ce qu'il y voit. Accompagnés d'amis, il répète tout d'abord dans la cave de ses parents. Kevin se charge de la guitare, c'est l'élément perturbateur du groupe. Toujours prêt à sortir la moindre connerie qui lui passe par la tête pour faire rire les autres. Et le groupe en redemande. La basse, c'est Pascal qui s'en charge. Un vieux complice musical de Guillaume au plus grand bonheur de tous.

Pablo, ami d'enfance de Fuzz se charge de la batterie. Autant dire que ça sonne. Puis après quelques années, un jeune étudiant en jazz vient prendre la relève, Franz. Le cadet, mais aussi le plus tordu de l'équipe dans sa manière de jouer. Le groupe prend racine et un deuxième album se construit autour de cette bande de potes. Ils le nommèrent Tome 1.

Un retour aux disto'sales et bruyantes se fit dès lors. Un rock plus sauvage qui ne laisse personne indifférent.

«Il faut que ça envoie» me dit-on. La chanson française est bien belle, mais ils ne veulent pas en faire dans la dentelle. Sans aucune hésitation et avec insistance, ils envoient la sauce sur ce nouvel album. Fuzzing trip est bel et bien là, et il faut que ça s'entende!

La question de savoir en quelle langue chanter n'a pas eu lieu d'être évoqué. Ils veulent que cela soit vrai, quelque chose de sincère, de fort et qui les reflète. En français tout naturellement!

Leurs paroles, tout comme leur musique évoluent. Beaucoup de remises en question apparaissent à travers leurs textes, des découvertes inopinées aux histoires les plus farfelues. Ils vivent l'instant présent et le chantent. C'est bien un groupe de rock ça, au jour le jour Messieurs.

Donc il n'y a pas de rêve de gloire et de richesse chez ses bonnes gens, peut-être dans leur sommeil des plus profonds, mais en surface ils vivent tout simplement.

Petite anecdote de Guillaume à Théo: «cela fait drôle de jouer en première partie du grand Emir Kusturica avec 1200 personnes devant soi, et le lendemain laver les toilettes d'un établissement public. Génial le succès.»

Ne pas chercher l'erreur, il n'y en a pas. Ils ne se posent pas de question sur l'avenir du groupe, ils jouent et ça leur suffit. Tout peut arriver, tout peut s'arrêter me dit Guillaume en rigolant. C'est finalement bien ça cet esprit rock, si

j'ose dire, pas de prise de tête. On joue. Après bien des concerts et des enregistrements, le groupe est sur le point de sortir un nouvel album en début d'année 2013. Le Tome 7, qui bien entendu n'est pas leur 7ème album, mais qui sera bel et bien à votre disposition sur cassette audio. Dans un monde où le règne du cédérom arrive gentiment à sa fin, voilà que nos jeunes font un bond en arrière et nous remettent un bon rock grinçant sur bande. Comme au commencement.

Limitée à 200 exemplaires, il faudra s'empresser de le commander avant une rupture de stock, fan averti.

Guillaume a eu une belle panoplie de groupes, on peut citer Mythodick, SSAM, Brain Damaged, Rockis Dadekijk... et actuellement Lafopaes et Méga lâcher de Ballon. Des projets plein la tête, il a lancé et réussi son projet fou l'année passée de réaliser un morceau musical avec un clip chaque semaine pendant un an. Ce projet au nom de «projet 52#2» est en téléchargement libre sur la toile. Il en a souffert, il en a aimé me dit-il.

Faisant vivre la culture du coin, notre ami accompagné de ses très chers membres ont monté l'association «glaucal». Le glaucal est un local sur les hauteurs de Courfaivre où se côtoient pas moins de six groupes différents. Toujours prêts à donner un coup de main où ils le peuvent, ils sont présents partout où il y a de la musique et de la vie. Ils y proposent aussi des résidences musicales pour des enregistrements en vue d'un album ou pour composer.

La culture bouge et se démarque dans la vallée de Delémont. Le rock du terroir n'en est pas à sa fin, bien au contraire.

Maintenant il ne reste plus qu'à aller les écouter sur le net en savourant une bonne bière fraîche et augmenter le volume de sa stéréo.

Place à la musique, place au rock !

«Si vous aimez, soyez-vous faire foutre»
Fuzz

Théo Burry

<http://www.glaucal.com>
http://www.mx3.ch/artist/fuzzing_trip
Photos: Patrick Cerf

